

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 39

Artikel: La differeince a la vilhie zabi
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-208944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haenstein & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

TROIS MOIS GRATUITS

Les nouveaux abonnés au **Conteur**, à partir du 1^{er} janvier 1913, recevront **gratuitement** ce journal durant le **quatrième trimestre 1912** (octobre à fin décembre).

LA DIFFERENCE A LA VILHIE ZABI

Vo z'ai prau oïu dèvesà de cossè que l'ai d'iant lo **féménisme**, que l'a ètà einveintà, que paraît, po que lè fenne fussant quemet lè z'homme : « à tout semblable à nous, excepté dans le péché », quemet desai lo vilhio catsimo d'Osterwa dein lo chapitre de Noutron-Seigneur. Mé, i'è bin-pouaire qu'Osterwa l'arai de po lè fennè : « à tout semblables à nous, surtout dans le péché ».

Dan, clli **féménisme** fà bo et bin dèvesà de li et l'è pardieu bin pè la leinga d'ài dzein ora. Mimameint que l'ant fè d'ài p'è et d'ài man, lè papai, lè l'viro, d'ài confereince et tot lo diàbllo et son train.

Pè Velà-lè-fémalle, l'avant assebin oïu oquie d'è clli commerce. Justameint l'avant fè onna societa que l'avant batscha : « Société pour le développement de Vilars-les-femelles ».

Adan, sti an passà, lo présideint sè peinsè dinse :

— L'ai arai pè Lozena stau dzor que vint onna fenna de pè Paris que vint dèvesà de clli féménisme. S'ebahia se vindrai pas assebin fère onna confereince à Velà-lè-fémalle ?

L'ant dan écrit à cllia dama de Paris et dau-trai dzo aprè l'ai avai la confereince à Velà.

Ein avai dau mondo, d'ài fenne principalement : d'ài groche, d'ài rionde, d'ài tor, d'ài mince, d'ài chètse, d'ài z'ètalle, d'ài vouïpe, d'ài naïre, qu'on sè sarai cru vè lè z'armailli d'ài Colombette :

Venidè totè
Bliantse, naïre,
Rodze et motailè,
Dzouven' et autro.

D'ài motailè ein avai min, ma l'ai avai la vilhie Zabi que l'avai bin houitant' ans et qu'avai volhiu oûre assebin la **Parisienne**. S'ètai messa au premi banc et l'ètai galèza à vère cllia Zabi, avoué sa coiffa d'ài z'auto iàdzo, freindja tot lo tor, sa mantelhie su lè z'épaule, sa roba de popeline, èlardja à bas et na pas retraissa quemet lè gredon d'ora. L'atiutàve de sè duve z'orolhie.

Et que l'èin avai à atiuta dau butin, por cein que la dama de Paris l'avai 'na leinga rasseria d'ot tot fin. Tè dèbliottàve clli l'affère que faliài vère et que lè z'homme ein ouïssant lau compte. Lau desai tot que bràva dzein que m'imameint la Zabi sè peinsàve : « Cllia Parisienne, l'è p'è qu'on diàbllo ! S'ebahia cein que lè z'homme l'ai ant tant fè ! Dein mon dzouveno temps on tsantàve assebin onna tsanson, ma l'ètai po rère, que sè desai :

— A eux de faire la soupe,
D'écumer le pôt au feu,
A nous de lever le coude
Et de boire le petit vieux.
Guerre aux hommes ! guerre aux hommes !
Faisons voir à ces cocos
Que nous sommes, que nous sommes
Moins sottes qu'ils ne sont sots.

L'ai dit trau, tot parai. Mon Dieu, lè z'homme sant quemet lè z'auto dzein : ein a d'ài bon et quauque crouie. Mé, i'è ètà bin benhiràsa avoué mon Zabi. »

Lè dinse que mormottàve la vilhie, tandu que la dama fasai :

— Oui, mes sœurs, nous avons à élever l'honneur de notre sexe, à reprendre nos droits foulés aux pieds par la tyrannie masculine. D'ailleurs, je vous le demande, Mesdames, qu'est-ce que l'homme ? Une femme, pas autre chose. Oui, mes sœurs, l'homme est une femme... avec une petite différence.

Et on vait tot d'on coup Zabi, la vilhio Zabi, sè levà et dere :

— Vive adè la petita difference !

MARC A LOUIS.

Un régal artistique. — Nous aurons, mardi soir, le grand plaisir d'entendre à la Maison du Peuple, deux artistes très justement aimés du public lausannois : **Mlle Marguerite Schuler**, professeur de chants, et son frère **Pierre Alin**, le chansonnier-poète, dont les succès, en France particulièrement, sont très grands.

Ce sera un vrai régal.

AU TEMPS DES BATZ¹

Le prix de la vie il y a 68 ans.

VI

Prix de la journée de travail des ouvriers dans différents arts (1844).

Charpentier :

13 à 14 batz² sans nour. Villeneuve, Vaulion.

12 15 id. Echallens, Payerne, Yverdon.

14 15 id. Bonvillars, Champagne, Morges, Valleyres.

14 18 id. Lausanne.

14 16 id. Vich, Vevey, jusqu'à 20 bz.

15 20 id. Nyon.

8 et nourriture. Beva.

6 7 id. Ormonts, Ogens, Thierrens.

8 9 id. St-Georges, Rances, Lignerolles.

10 id. Aubonne.

Menuisier. — 13 à 17 bz. sans nourriture. Lausanne. Quelques ouvriers habiles gagnent jusqu'à 20 bz. Certains ouvrages, par exemple les fenêtres, se paient à la pièce.

8 bz. et la nourriture. Aigle.

¹ Note sur le taux des salaires dans le canton de Vaud, lue à la Société vaudoise d'utilité publique, le 24 avril 1844, à Lausanne, par M. Alexis Forel.

² Le batz valait 15 centimes.

Charron. — 13 à 15 bz. vin et soupe. Joux-tens, St-Prex, etc.

Ébéniste. — Se paie à la pièce ; quelques-uns gagnent jusqu'à 25 bz. sans la nourriture.

Tonnellier. — 80 à 100 fr. pour six mois, nourriture et logement, rarement à l'année. Morges.

Serrurier. — 12 à 18 bz. sans la nourriture ; 12 à 13 heures de travail. Quelques maîtres nourrissent et logent leurs ouvriers. Lausanne.

Armurier. — Même salaire à peu près. Morges.

Maréchal. — 14 à 16 bz. sans nourriture. Morges.

Ferblantier. — 35 à 40 bz. par semaine, nourri et logé. Morges.

Orfèvre. — 15 à 16 bz. sans nourriture. Lausanne. A la pièce, quelques-uns vont à 18 et 20 batz par jour.

6 à 7 fr. par semaine et nourriture.

Maçon :

14 à 18 bz. sans nour. Lausanne.

14 id. Chavornay, Bavois, Villeneuve, Yverdon.

14 15 id. Payerne, Morges, Nyon, Valleyres, etc.

14 16 id. Vevey jusqu'à 20 bz.

6 et nourriture. Ormonts, Payerne.

5 6 id. Villars-Mendraz.

Tailleur de pierres. — 13 à 30 bz. sans nourriture (à la tâche), suivant la saison, l'assiduité et l'habileté. Lausanne.

Gypcier. — 15 à 19 bz. sans nourriture. Lausanne, Morges, etc.

Poëlier. — 14 à 15 bz. sans nourriture. Lausanne.

Cordonnier. — 12 à 15 bz. par jour, soit 7 à 9 fr. par semaine, sans nourriture. (Badois, Suisses allemands, assez de Vaudois mariés.) Le maître fournit le logement, chauffage et lumière. Plusieurs travaillent assez volontiers le dimanche matin, mais ne font rien le lundi, qu'ils passent trop souvent en excès. Lausanne.

10 à 11 bz. par paire de souliers. Morges.

10 à 12 bz. sans nourriture. Payerne.

4 à 6 bz. et nourriture. Beva, Montricher, Grandson, Villars, Rances.

Tailleur. — 14 à 16 bz. sans nourriture. (Allemands pour la plupart.) Morges. Travaille à la pièce. La façon d'un pantalon, travail d'un jour, est de 16 bz. Sur des pièces plus considérables, l'ouvrier peut gagner 18 à 20 bz. par jour.

4 à 6 bz. et nourriture. Thierrens, St-Prex, Croy, Beva, St-Georges, Cossonay, Grandson, etc.

Sellier. — 12 ou 16 à 32 fr. par mois, logé et nourri. Lausanne.

Boulangier. — 10 à 14 fr. par mois, logé et nourri. Travaille de très grand matin ; la journée finit à 4 heures.

Fondeur. — 14 à 16 bz. par jour sans nourriture.

Imprimeur. — Compositeur : 18 à 20 bz. sans nourriture en travaillant à la pièce (environ 10 heures par jour), quelquefois jusqu'à 25 bz.